Christopher Wool : vitraux

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8113>

DOI : 10.4000/critiquedart.8113

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Christopher Wool : vitraux », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8113>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Christopher Wool : vitraux

Fanny Dugeon

- 1 Par l'intermédiaire de la Société des Nouveaux Commanditaires, l'artiste américain Christopher Wool a répondu à la commande de la ville de La Charité-sur-Loire pour la réalisation des vitraux de l'église prieurale. Cette publication de petit format en témoigne. La parole est ainsi donnée aux différents protagonistes de l'aventure dans de courts textes ouvrant quelques pistes de réflexion. Après l'introduction du sénateur-maire de la commune, Gaëtan Gorce, les médiateurs de la commande, Anne Pontegnie et Xavier Douroux, s'expriment sur le lien entre l'artiste contemporain et le maître verrier bourguignon, Pierre Alain Parot. Ils détaillent la spécificité de cette création pour laquelle le plomb se substitue à la ligne du dessin. La dimension expérimentale d'une telle réalisation prend tout son sens. Paul Barnoud, architecte en chef, revient sur cet aspect en l'approfondissant quelque peu et en remplaçant les vitraux de Christopher Wool dans leur contexte architectural. Quant à Luc Jolivel, chef de projet patrimoine, il retrace les différents jalons de la commande, du choix initial de Jannis Kounellis et de son abandon aux échanges avec Christopher Wool en matière de plomb et de couleurs. Finalement, multipliant les points de vue et offrant l'agrément d'une remise dans le contexte plus général du lieu, un portfolio entrecoupe ces textes et permet de saisir la subtilité de la couleur « en tension avec la beauté contenue de la ligne de plomb » (p.11).